

**Document à distribuer Forum 8 « Génération sexe et violence » –  
Manifestation réservée aux médias  
Intervenant : Frank Robertz, Institut de prévention de la violence et de  
criminologie appliquée IGAK, Berlin**

**Travail de la presse pour éviter les crimes par imitation**

En théorie, renoncer à répercuter dans les médias les massacres perpétrés dans des écoles serait le moyen le plus efficace d'éviter les crimes par imitation. Pourtant le droit du public à l'information et la liberté de la presse ne permettent évidemment pas de le faire de cette manière. Néanmoins, quelques principes permettront de réduire les informations portant à imitation, et par conséquent de relater les tueries en milieu scolaire de façon plus responsable sur le plan éthique.

De manière générale, l'on bannira les détails et les émotions de la présentation des informations, afin d'éviter que les communiqués de presse n'éveillent des fantasmes de violence chez les jeunes à risque. Les cinq principes majeurs peuvent être formulés ainsi :

**Directives pour la couverture par la presse des folies meurtrières**

- Ne pas fournir d'explications simplificatrices des motivations.
- Se focaliser sur les conséquences des actes commis.
- Ne pas romantiser ni faire du criminel un héros.
- Ne pas donner les détails du déroulement du crime.
- Ne pas mettre en évidence l'imaginaire du criminel ni montrer des images chargées d'émotions.

En ce qui concerne l'attitude que les autorités scolaires et policières peuvent adopter avec les médias, l'on peut illustrer ces principes ainsi :

**1. Pas d'explications simplificatrices des motivations :**

Les explications simplificatrices du type « Il l'a fait par dépit amoureux » ou « Il a commis ce crime dans un esprit de vengeance » sont fausses puisque la violence est toujours engendrée par la conjonction de plusieurs causes.

Ce type de simplifications peut porter des jeunes confrontés à des problèmes similaires à croire : « S'il a agi pour se venger et est en plus devenu célèbre, je peux le faire moi aussi. » L'on peut prévenir cette réaction en montrant les multiples causes et leurs liens qui ont finalement entraîné le crime. Les causes étant différentes d'un jeune à l'autre, leur présentation peut exclure l'établissement d'une correspondance directe. Ainsi les jeunes comprendront-ils : « Nous, c.-à-d. l'auteur de ces actes et moi, nous trouvons dans des situations différentes. Agir ainsi n'est donc pas forcément fondé. »

- *Autant que possible, aucune indication concernant les motivations supposées ne devrait être transmise.*

**2. Se focaliser sur les conséquences des actes commis :**

La projection de vidéos de l'auteur du crime lui-même, de grandes photos-portrait, etc. facilite l'idéalisation du criminel par des imitateurs potentiels, et leur identification à lui.

C'est pourquoi la narration de la tuerie ne devrait pas mettre l'accent sur le criminel, mais plutôt sur les conséquences de ses actes. Si possible, l'on évitera d'indiquer son nom et l'on présentera une photo altérée afin de créer une distance encore plus grande.

- *Dans l'idéal, ne montrer aucune photo ni ne fournir aucun nom, et se focaliser sur les conséquences des actes perpétrés plutôt que sur la personnalité du criminel.*

### **3. Ne pas romantiser ni faire du criminel un héros :**

Le récit d'histoires chargées d'émotions et la création de personnages héroïques ont fait naître des mythes et accru la possibilité de s'identifier aux actes commis. Prenons l'exemple du mythe de Cassie Bernall, tuée lors du massacre du lycée de Columbine. Eric Harris aurait demandé à la jeune fille si elle croyait en Dieu. Elle aurait répondu « oui » et fut alors abattue. Bien qu'il soit avéré que cette histoire ne s'est pas passée *ainsi*, Mlle Bernall est considérée par certains comme une martyre et la couverture médiatique s'est intensifiée. Le cas de Monsieur H., enseignant victime de la tuerie d'Erfurt, est similaire. Au lieu de permettre que des mythes voient le jour, il vaudrait mieux mettre en lumière l'humanité des criminels et des victimes, et montrer la souffrance causée en évitant tout voyeurisme.

- *Autant que possible, l'on ne fera aucune supposition quant au rôle des personnes présentes dans le crime commis. Si cela s'avère inévitable, l'on attirera l'attention sur les insuffisances réelles, et l'on évitera les récits chargés d'émotions.*

### **4. Ne pas donner les détails du déroulement du crime :**

La description précise de la méthode, des armes, des vêtements, etc. risque d'exciter les fantasmes de violence de potentiels imitateurs. Afin de prévenir ce risque, il convient de généraliser ces aspects autant que possible, en parlant par exemple de « vêtements sombres » et d'« arme à feu ». En effet, si la presse décrit un modèle particulier d'imperméable, qui cachait un fusil à répétition et trois grenades à fragmentation, les potentiels futurs tueurs fous en feront les vêtements et les armes de leurs rêves.

- *Autant que possible, l'on présentera les indications relatives au déroulement du crime et à ses caractéristiques de manière abstraite.*

### **5. Ne pas mettre en évidence l'imaginaire du criminel ni montrer des images chargées d'émotions :**

Illustrer l'imaginaire des auteurs des crimes en imprimant des pages de leur journal intime, ou en projetant leurs vidéos peut permettre de s'identifier à l'univers du criminel. Ici aussi, l'abstraction est de mise et, si possible, l'on utilisera des mots plutôt que des images chargées d'émotions.

- *Autant que possible, l'on évitera de reproduire des extraits de journal intime ou des photos chargées d'émotions.*

*Source : Cet extrait du livre « Der Riss in der Tafel » (Springer-Medizin 2010) de Frank Robertz et Ruben Wickenhäuser a été distribué aux professionnels des médias lors de la « 1<sup>re</sup> Journée nationale des compétences médias » à Fribourg (CH) le 27 octobre 2011. Les thèses rédigées en 2007 ont déjà été reprises par plusieurs instances allemandes dans diverses directives.*

Pour contacter l'auteur : [www.iqak.org](http://www.iqak.org) et [office@iqak.org](mailto:office@iqak.org)